MADAME

VIDÉOS.

Abonnement

50% DE RÉDUCTION Vite j'en profite

LE FIGARO

Figaro en PDF

Figaro Digital

À partir de 12€/mois

L'Avis du Vin

E <mark>VIN</mark> A TROUVÉ SON DOMAINE

www.lefigaro.fr/vin

FIGARO SÉLECTION

Toutes nos offres exclusives

Espace Abonné

A LA UNE

Articles du jour

LE FIGARO EN PDF

Analyses

DOSSIERS Confidentiels **NEWSLETTERS**

Info à la demande

CARNET DU JOUR

Les Décideurs

PRÉSIDENTIELLE 2012

Rechercher dans le Figaro

L'illusion de la relance par la dépense

Mots clés : Entreprise Française, Économie, Barack Obama, John Maynard Keynes



TRIBUNE - L'économiste Florin Aftalion, professeur émérite à l'Essec, met en garde contre les effets de la politique keynésienne sur les emplois.

Pour mettre fin à une crise, un gouvernement doit dépenser de l'argent, beaucoup d'argent, de préférence de l'argent qu'il n'a pas. C'est ce qu'a voulu nous apprendre, dès 1936, John Maynard Keynes, l'économiste le plus célèbre d'alors et peut-être encore de maintenant.

Malheureusement, les théories qualifiées aujourd'hui de keynésiennes sont discutables pour ne pas dire fausses et, beaucoup plus grave, n'ont jamais reçu la moindre validation empirique. Cependant, elles continuent à être invoquées et même mises en œuvre malgré des résultats décevants, voire catastrophiques à long terme (lorsque, paraît-il, nous serons tous morts).

C'est ainsi qu'en arrivant à la Maison-Blanche, Barack Obama a fait dépenser quelque 800 milliards de dollars à son Administration afin de «relancer» l'économie américaine. Ce qui, d'après ses conseillers, aurait dû, en une année, faire tomber le chômage de 8,3 % de la population active (niveau de février 2009) à 7 %.

Hélas, douze mois après l'adoption de ce plan de relance, loin d'avoir baissé, le chômage américain approchait les 10 %. Il semble avoir décru depuis et être revenu au niveau du début de 2009, mais ce n'est là qu'une illusion statistique liée à la chute du nombre des chercheurs d'emplois. En réalité, c'est le nombre des postes de travail qui a diminué, les salariés du secteur privé non agricole passant de 114 millions en janvier 2009 à moins de 111 millions aujourd'hui. En contrepartie de cette médiocre performance, la dette américaine a grossi d'un tiers en seulement deux ans!

L'exemple du plan Obama a malheureusement été suivi dans la plupart des pays européens avec des résultats tout aussi décevants pour ne pas dire désastreux. Ainsi, le Portugal, qui en 2009 injecta 2,2 milliards d'euros (1,25 % de son PIB) dans son économie, plongea dans la récession deux années plus tard et fait face maintenant aux pires difficultés. A contrario, le seul pays européen qui ait continué sa croissance même pendant la crise de 2008 a été la Pologne, également seul pays à ne pas avoir mis en œuvre de plan de relance.

Pour expliquer l'entêtement des responsables politiques à vouloir sortir des crises au moyen de plans de relance keynésiens, il faut comprendre que ces plans consistent à financer des infrastructures, à offrir de l'argent à des entreprises ou à des administrations afin qu'elles embauchent de la maind'œuvre (dans leur version «grands travaux» ou «investissements d'avenir») ou qu'elles augmentent les salaires (dans la version «relance par la consommation»). D'où il résulte que les bénéficiaires directs de ces largesses dirigeants, actionnaires, syndicats et employés des firmes aidées approuvent - il va de soi - les mesures les concernant.

Mais le choix des firmes profitant des plans de relance n'est pas laissé au hasard.

Dialogue social : de l'illusion à la réalité



L'éditorial d'Yves Thréard.





Les dossiers Mon Figaro

Éducation et présidentielle

Depuis 1958, l'éducation a régulièrement été au coeur des campagnes.

Présidentielle

Les campagnes de la Ve République à travers l'histoire.



La justice internationale

Les arcanes, les progrès et



Les Décideurs





Privilèges



Carnet du jour





Découvrez Mon Figaro Select



Il est éminemment politique comme le montre l'affaire Solyndra, du nom de ce fabricant de panneaux solaires auquel le plan de relance d'Obama accorda une garantie de prêt de plus de 500 millions de dollars. En contrepartie Solyndra s'engageait à créer 4000 emplois. Loin d'atteindre cet objectif, elle fit faillite en 2011 et licencia tout son personnel. Mais aux yeux des responsables de l'Administration américaine le mérite de cette firme avait été de généreusement contribuer à la campagne électorale du futur président ainsi que de développer l'«énergie verte» conformément aux vœux de l'Energy Department.

De son côté, le public constatant que ses élus «font quelque chose» pour vaincre le chômage approuve dans sa majorité les plans de relance. Il ne voit malheureusement pas leur revers: l'argent qui les finance est nécessairement obtenu soit par l'impôt soit par l'emprunt (qui n'est qu'un impôt différé). Il s'ensuit que l'argent soustrait à des individus ou à des entreprises ne servira plus à effectuer des achats ou des investissements qui auraient été faits en l'absence desdits plans. Ou, dans le cas des financements par emprunt, que le jour où l'État devra rembourser il prélèvera les sommes dues sur l'économie du pays.

Force est donc de constater que si les plans de relance keynésiens créent bien des emplois ils en détruisent d'autres par ailleurs, sans doute plus nombreux que les premiers. Les dépenses sur lesquelles le président Hollande tient tant ne provoqueront donc pas la croissance et ne mettront pas fin à la crise de l'euro.

LIRE AUSSI:

- » Dette, croissance et emploi: les priorités du gouvernement
- » En France, les PME menacées par de nouvelles taxes
- » Pour Obama, l'Europe n'a pas pris les bonnes mesures

Par Florin Aftalion



25% de remise sur le dcq

Formation DCG 2012-2013 par Correspondance. Offre valable jusqu'au 30/06/2012. Renseignez-Vous!

» Cliauez ici



livret 3,30% sur 1an +50€

Livret monabang. 100% disponible, 0 frais et 0 risque. Taux garanti jusqu'à 75 000€!

» Cliquez ici



6 bouteilles de vin 19,9€

Découvrez un superbe Bourgueil 2011 : le Domaine Dufeu

» Cliquez ici

Publicité 🛂 Ligatus

Réagir à cet article

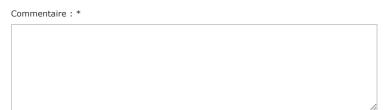
Vous êtes membre Mon figaro Select



Franck Boizard



Anonyme



Les commentaires sont limités à un maximum de 1500 caractères.

VALIDER

À la une

Ils font partie des Décideurs Figaro



Claude IMAUVEN Président Directeur Général Saint Gobain



Jean-Paul TORRIS Directeur Général Délégué Bongrain



La phrase du jour

Jean BURELLE Membre du conseil de surveillance Banque Jean-Philippe Hottinguer et Cie

Je ne pensais

pas que cela allait

devenir si terrible

Découvrez Mon Figaro Digital

Toutes les annonces

Galerie Photo



Figaro Cadeaux



Notre sélection

Mobile



Apparemment en bonne santé, Roméo Langlois. le correspondant de la chaîne France 24 et du Figaro enlevé le 28 avril en Colombie, apparaît sur une vidéo non datée dans un camp de la guérilla



La sélection Éco

en pleine forêt.

Conflits sociaux

DOSSIER - Conséquence de l'explosion du nombre de plans sociaux, les conflits du travail se sont multipliés et ont gagné en intensité.



Croissance chinoise

DOSSTER - La Chine doit revoir son modèle de croissance pour répondre aux déséquilibres de son économie sur le long terme.



Découvrez Mon Figaro Digital

Prospectives Select

Chaque semaine, les plus grandes plumes du journal décryptent pour les abonnés Mon Figaro les coulisses de leur domaine.